frais. Un cabaret y a même costumé gentiment son personnel en bohémiennes. Des rires, des bravos, et puis gaiement, on se dispersa, se donnant rendez-vous au cortège de la Bière.

Le Cortège de la Bière

Triomphalement il parcourut les rues de la ville

Ah! certes, ce fut un cortège qui n'engendra pas la mélancolie. Ohé!... ohé!... la gaieté flamande s'y étala en toute sérénité!...

Dès 3 heures 30, les sociétés participantes se rassemblèrent place de Tourcoing. Sous les vertes frondaisons des platanes qui garnissent la dite place, les groupes colorés faisaient déjà fort bel effet.

Dans l'ordre le plus parfait, le cortège se forma, sous la direction experte de M. Desrousseaux, le dévoué chef du service des fêtes à la mairie, le service d'ordre étant assuré par des agents en tenue, commandés par l'inspecteur Lesage.

Parmi les personnalités présentes, citons Moithy, adjoint aux fêtes; Coolen, Lalau, conseillers municipaux; Lobert, chef du service de la voirie, et le vieux colonel Vanderstraeten, qui ne perd pas une occasion de prouver sa sympathie en ces sortes de manifestations.

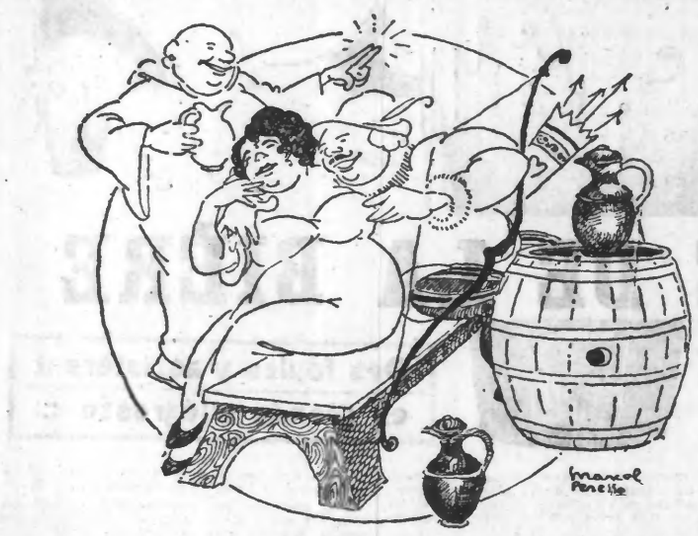
En route pour la gloire !

A 3 heures 45, le cortège de la Bière se mit en route. Il fut mirifique et fort amusant en son allure. En voici la description :

En tête, selon la tradition, un piquet de gendarmerie ouvre la marche. Il est commandé par le chef le brigade Roger. Derrière figure un héraut d'armes Renaissance, bassinet en tête, et fier comme Artaban.

« L'homme à grosse tête », comme l'appellent les petits enfants, c'est-à-dire le tambour major des Hurlus, figure ensuite devant ses troupes. Les Hurlus s'avancent en leur costume kaki et noir, aux sons de leurs antiques tambours, et leur groupe est toujours d'allure imposante.

Une musique endiablée, qui sonne clair, qui vibre et résonne : c'est l'Harmonie Municipale des Sapeurs Pompiers de Lille, chef M. Laigre !...



L'Harmonie Philanthropique

Ah! le joli groupe, coquet, haut en couleur que voici. Vraiment, ce costume de chasse à courre est on ne peut plus seyant. Il fait clair, il est gai, dégage de la lumière, attire et charme le regard. En tête figure le Comité directeur, composé de MM. Charles Ridoux, président; Ed. Bodin, J. Gremmel, vice-président; M. Ducouleur, L. Dyer, secrétaires; A. Wyon, H. Laurent, H. Caire, P. Salamon, A. François, V. Rogier, H. Streit, G. Vermes, F. Castille, P. Descamps, F. Delbecq. Derrière, le groupe des dames !... Elles sont ravissantes et délicieuses à contempler..., aussi gentilles que leurs poupées trons !... Une robuste fanfare, des quêteurs, complètent ce beau groupe qui compte 115 figurants.

Le Cabaret Flamand

Et voici le cabaret flamand!... Assis sur des tonneaux, pintant, trinquant, buvant sec, portant habits à la 1830, chapeaux gibus en poils de lapin, vieilles redingotes, costumes de pompiers de village ou de garde champêtre à bicorne, de joyeux lurons s'en donnent à cœur joie.

Sur un char également, un groupe de paysans à grosse tête, buveurs de bière émérites, suit en toute gaillardise.

La « carriole des Réjouis », c'est encore quelque chose du même genre. Figurez-vous deux catoues caricaturales, ayant revêtu la blouse bleue du paysan. Elles sont gigantesques *en leurs 2 m. 50 de haut*, et représentent un papa et son fiston venant boire la bière des Flandres le mercredi jour de bourse et de ripaille, en la bonne ville de Lille.

Un peu de musique vient de nouveau égayer le plantureux défilé. C'est l'Harmonie des Accordéonistes Lillois, chef M. Vanspranghe, qui s'avance. Quarante musiciens experts y figurent.

Le Char du Houblon

Une très jolie, mieux, une adorable chose, jeune et fraîche comme les très jolies personnes qui y figurent, costumées en bergères, et en petits bergers d'opéra-comique XVIIIe siècle. Watteau et Boucher se fussent déjà *très ravis de ce charmant coup d'œil.* Figurez-vous une charmille qui se dresse, garnie de grappes de houblons, de pampres verts, de fleurs qui s'enlacent. Sur le char, de ravissantes jeunes filles, et là bas, en haut, sous un dôme fleuri, la vraie Jeanne Maillotte, non plus hallebarde en mains mais tenant une chope remplie de la mousseuse bière des Flandres. Tout cela, c'est vraiment fort bien.

De joyeux "endiablés"

Ce qui n'est pas moins heureux en un autre genre, c'est le groupe des « Endiablés de Dunkerque ». Rudes corsaires, haute en couleur et le verbe haut également, les fils du Malouin Jean-Bart sont-là. Ils font un potin du diable, rutilent de folle gaîté et, à quarante font un charivari joyeux à ne plus entendre Dieu le père tonner.

A la gloire de la Bière du Nord

Une immense chaudière en cuivre rouge s'avance avec des tonneaux et tout un attirail de brasserie. C'est le « Char de la fabrication de la Bière », très heureux de composition.

Il est suivi du « Char de la Brune et de la Blonde ». Une merveille. Ce char monumental est d'ailleurs l'ancien char de la Reine des Reines qui figura l'an dernier aux fêtes de la Renaissance. Seulement, — honni soit qui mal y pense, — sa jolie Majesté Germaine Daëmers a été remplacée par une immense chope de bière. Devant, un groupe de délicieuses jeunes filles flamandes cueille le houblon qui grimpe partout sur d'immenses perches. Il était difficile de trouver en ce genre quelque chose de plus esthétique. Félicitations à M. Bétat, auteurs de ce beau char.

Les Peaux-Rouges de Buffalo

Certes, voici de la couleur. Les « Buffalo de Saint-Gilles » s'avancent empanachés et emplumés de la tête aux pieds. Jamais chefs Sioux ne furent plus terrifiants. Cow-boys, hommes et femmes suivent. Le tout *est chamarré intensément*, pittoresque et très personnel de composition.

Gargantua fut de la fête

Le géant Gargantua fut de la fête. Seulement, ce fut un Gargantua modernisé. Sa face gigantesque dominait un char. Roulant de gros yeux, ouvrant une bouche énorme, revêtu de « l'habit d'min vieux grand'père », comme chante Desrousseaux, il entonna d'innombrables chopes que des servants zélés lui avançaient sans discontinuer.

— « La bière donne du courage aux travailleurs », telle était la signification du « Char du Travail » qui suivait. « Près de son enclume, un travailleur forge. On dresse sa haute silhouette et une flamande lui avance pour le reposer la bière rafraîchissante.

Le roi de la fête

Voici enfin le bon Gambrinus juché sur son tonneau. Il a cinq mètres de haut, le gaillard, l'air paillard, bon enfant, il trône paterne et béat, couronné en tête, évoquant à la fois le souvenir du roi d'Yvetot, du bon monarque Dagobert et de seigneur Silène.

Face rubiconde, nez écrasé dans la face grasse et enluminée de rose vif, barbe *blanche s'étalant sur sa poitrine*, yeux francs, rire épais et bon enfant, tel est l'aspect de notre nouveau monarque. « Gambrinus » porte juste-au-corps et culotte vert pomme, manteau de pourpre aux armes de Lille et couronne de roi. Son char est traîné par quatre robustes chevaux tenus en laisse.

Décidément, la royauté du roi de la bière est moult réjouissante à contempler.

Sa Majesté est précédée d'une fanfare de *bigophones qui fait un bruit effarant.* L'Harmonie de Thumesnil qui composait cette fanfare a bien joué son rôle. Ohé!... Ohé!... c'est la fête de la bière, il est permis de rire. Sur tout le parcours, le bon peuple flamand s'esbaudit ferme au passage de son nouveau roi, nous fûmes heureux de constater que la royauté de « Gambrinus » commençait sous les plus heureux auspices.

L'Apothéose de Gambrinus

L'Apothéose de Gambrinus eut lieu sur la Grand'Place. Elle prouva surabondamment que, comme dit le poète : « L'homme estime en toute saison les fleurs que l'allégresse sème ».

Sur la place, la foule est immense et les balcons, voire certains toits, garnis de grappes humaines. Pourtant, le temps menace. Tout à l'heure, à l'heure du vivat, *il pluvinera même un tantinet.*

Sur la Grand'Place, l'estrade officielle a été aménagée. Delory et tout le Conseil Municipal sont là, plus M. Chavin, chef de cabinet, représentant le Préfet du Nord.

Il est 5 heures 1/4 lorsque le cortège, très applaudi, débouche sur la Grand'-Place. L'Association Philanthropique, particulièrement applaudie fait une ample moisson de gros sous. Le grand succès va également au char du Houblon, à celui de la Brune et de la Blonde, aux « Buffalo de Saint-Gilles », au bon « Gargantua » qui entonne sans se lasser d'innombrables chopes et surtout, surtout à « Gambrinus-Roi ».

Le cortège fait le tour de la Grand'Place, et puis, « solennellement », comme il convient à un roi et à un colosse, Gambrinus *va placer devant la déesse, entre Lydéric et Phinaërt* qui, de leurs nobles mains tiennent élevé au-dessus de son « chef couronné » une immense serviette blanche.

C'est l'heure du vivat!... A la suite du chansonnier Auguste Labbe, grimpé sur le char de Gambrinus et accompagné de la Musique des Sapeurs-Pompiers, le peuple *reprend le populaire et joutruant refrain* par quoi s'affirme la superbe magnifique de notre race de francs lurons. Et tout à coup, la foule rompt les barages, se précipite, envahit la place et, dans une immense ruée de sympathie se précipite en liesse vers le symbole de la race, vers « Gambrinus-Roi », prêt à le porter en triomphe.

C'est fini, l'apothéose terminée, le cortège se disloque!... Aucun incident fâcheux n'est à signaler!..... Si, pourtant, un seul, mais bien minuscule!.. L'agent 42 s'est encore distingué en refusant de laisser passer des personnes munies de coupes-file. L'agent 42 observe bien mal sa consigne, soit dit en passant.

Les à-côtés de la fête

Grande représentation au Théâtre Nassez dans le Vieux-Lille, sur le coup de huit heures du soir!... A l'entrée, figure une affiche très curieuse, d'après l'ancienne formule : « Il est bien recommandé au public des deux sexques de ne pas s'interrompre la représentation par des cris et des bruits obscurs et abracadabrants et d'interpeller les artistes. Pour ne pas faire tort au commerce du quartier, il ne sera pas vendu de boule de suque, de gauffres et de carrés de Lille ». Sur scène, on reprit « Geneviève de Brabant », « drame historique et bénévole en 6 acques » (sic). Ce fut mirifique.

— Partout ailleurs, la grande Ducasse battit son plein. Les forains, nous a-t-il semblé, firent de brillantes affaires.

Un peu de tous côtés, des cafés, des estaminets furent brillamment décorés, puis illuminés. N'en citer que quelques-uns serait faire des jaloux, les citer tous nous entraînerait fort loin. Félicitons-les en bloc.

Dans les guinguettes de Saint-Maurice

Dans les faubourgs de Lille, la grande ducasse a eu sa répercussion, notamment dans les guinguettes de Saint-Maurice.

Deux pylônes décoratifs placés rue des Ponts-de-Comines signalaient l'entrée du quartier.

De nombreux établissements étaient décorés de verdure et de guirlandes et pavoisées aux couleurs françaises et belges.

Dans plusieurs cafés, le personnel était travesti, soit en bretons, en bohémiens, en alsaciens, etc...

Dans une guinguette à l'angle des rues du Buisson et du Faubourg-de-Roubaix, tout le personnel avait revêtu le costume Louis XV, cet habillement faisait vraiment un magnifique effet dans ce vieil établissement qui fut fréquenté jadis par nos aïeux.

Dans l'après-midi, plusieurs concerts furent donnés en différents endroits et le soir tandis que les façades étaient illuminées de feux multicolores, les bals organisés un peu partout obtinrent un grand succès.

A Fives-Lille on se travestit

Sur l'instigation du Comité du Commerce de Fives, ce quartier avait également revêtu sa parure des grands jours. Dans plusieurs cafés le personnel était travesti.

Des bals fixes et roulants eurent lieu dans les six secteurs du quartier. Si l'après-midi fut plutôt calme, par contre la soirée fut assez animée.

A minuit débuta la grande braderie flamande annuelle, qui attirera si le temps le permet de nombreux promeneurs ce matin.

On dansa fort en fin de journée

Cette belle journée se termina par un brillant concert donné, à 21 heures, par la Musique des Sapeurs Pompiers, sur la place de la République, illuminée par des nombreux motifs multicolores.

A la même heure, sur la Grand'Place, se tenait un festival, où prirent part plusieurs sociétés musicales et qui fut suivi par l'embrasement de la colonne commémorative du siège de Lille de 1793.

Un bal roulant termina la soirée.

Comme vous le voyez, « Gambrinus-Roi » a été bien fêté à Lille en cette première journée de « La Grande Ducasse. ».

Le programme d'aujourd'hui

Les fêtes se poursuivront aujourd'hui, selon le programme suivant :

Cette seconde journée de la Grande Ducasse sera, à proprement parler, celle des « travestis ».

La principale attraction en sera la grande cavalcade, laquelle se formera au boulevard des Ecoles, à 2 h. 30, et comprendra :

1. Piquet de gendarmes à cheval; 2. Musique Municipale des Sapeurs Pompiers; 3. la Satella Landrecienne, Landrecies; 4. Musique et groupe de l'Association Philanthropique du Nord, Lille; 5. les Inséparables, vélos fleuris, Lille; 6. la Jeunesse, c'est l'Avenir, Jemappes; 7. Fanfare des Chevaliers du Brouillard, Lille; 8. les Enfants de Papa-Gâteau, Lille; 9. les Bigophones de la Tossée, Tourcoing; 10. Société l'Orientale, Jeumont; 11 Amicale des XXX, la fête au village, Douai; 12. Harmonie des Accordéonistes Lillois; 13. Cercle carnavalesque les Rigolos, Saint-Ghislain; 14. la Garde Nationale de Wazemmes, par le Comité de Wazemmes, Union des Commerçants de la rue Léon-Gambetta, Lille; 16. *Club des Bigophones du Soutien d'Esquermes*; 17. les Bons Enfants, Ecoliers et Ecolières, Bruxelles; 18. Club de gymnastique, Noce Normande, Calais; 19. Société des Pierrots, de Tournai; 20. les Gilles de Jemappes et sa musique; 21. Union des Sociétés Lilloises de gymnastique, apothéose de la gymnastique; 22. Chorale du Club des XV, l'Agriculture et l'Industrie (char), Lambersart; 23. Club vélocipédique Fivois, Lille; 24. Fanfare de Zwanezenen, Tronchiennes-lez-Gand; 25. les Blancs Pierrots, La Hestre; 26. Union des Pupilles, Retour du Camp du Drap d'Or, Calais; 27. *Cycle Club Fivois, Lille; char de* l'Espoir Sportif Fivois; 28. Union Ouvrière Calaisienne, Pêcheurs et Pêcheuses, Calais; 29 Cabaret Flamand (char), Brasserie Coopérative de Mons-en-Barœul; 30. la Fête de la Bière (char), Brasserie Coopérative de Mons-en-Barœul; 31. les Fermiers Réunis, travail de la culture, Pont-à-Celles; 32. Musique et groupe de la Philanthropie, Courtrai; 33. Les Folies, Béthune; 35. Cercle Carnavalesque les Infatigables, nations alliées, Ath; 36. les Accordéonistes du Laboureur, Watrelos; 37. les Excentriques Modernes, Schaerbeck-lez-Bruxelles; 38. *Société de gymnastique la Jeunesse Loosoise*, défense du drapeau, Loos; 39. Plezante Bœren en Beerinen, Bruxelles; l'Union Artistique Malouine les Endiables, Dunkerque; 41. Fanfare des Trompettes les Travailleurs, Lille; 42. Buffalo et sa troupe, Saint-Gilles-les-Bruxelles; 43. Fanfare Excentrique les Moins Fournis, Roubaix; 44. la Royauté du Papillon (char). Comité de Saint-Sauveur-Saint-Maurice, Lille; 45. Char de la Brune et de la Blonde; 46. Gambrinus et sa fanfare.

L'itinéraire suivi sera le suivant :

Boulevard des Ecoles, rues Barthélémy-Delespaul, d'Artois, place Philippe-Lebon, rues Solférino, Massena, place de Strasbourg, rues Nationale, Esquermoise, Basse, des Chats-Bossus, place des Patiniers, rues des Arts, de la Quennette, des Ponts-de-Comines, de Paris, du Sec-Arembault, de Béthune, place Richebé, place de la République.

Les fêtes se termineront par une grande farandole dansée sur la place de la République, par tous les participants au cortège, et par l'exécution, au même endroit, de l'« Hymne à Gambrinus », devant l'effigie du bon géant.

A cette occasion, la dite place sera brillamment illuminée.

Au Comité Saint-Sauveur

Ce comité nous informe que, après le grand cortège, il parcourra les rues de son quartier, selon l'itinéraire suivants : boulevards de la Liberté, Papin, rue de Paris, place du Théâtre, Marché-aux-Poulets, rue des Arts, place des Reigneaux, rues des Ponts-de-Comines, Faidherbe, du Priez, Saint-Genois, des Augustins et Saint-Sauveur.

LA FÊTE DE LA BIÈRE

A cette occasion, la* Grande Brasserie Coopérative de Mons-en-Barœul *adresse à ses* dix mille adhérents *ses meilleurs vœux.

Elle est heureuse de leur signaler la marche tous les jours ascendante de son extraordinaire prospérité.

Elle rappelle à tous les consommateurs de bière qui les ignorent encore, les avantages dus à son outillage et à son organisation moderne :

Répartition intégrale des bénéfices réalisés au prorata de la consommation de chacun.

Pour l'exercice 1922, les actionnaires se partagent 3.874.736 fr. 50, réalisant ainsi une économie de plus de 40 fr. à la rondelle.

Deux vieillards ont célébré leurs noces de diamant à Capelle-la-Grande

Deux vieillards, M. et Mme Wolle-Lenys, âgés respectivement de 83 et 80 ans, ont célébré, samedi, leur soixantième année de mariage, au cours duquel ils élevèrent 19 enfants et dont sept sont encore vivants.

A cette occasion la commune s'est trouvée en fête : devant l'auberge du « Lion de Flandre » où les vénérables époux firent jadis leur repas de noces et où ils revinrent hier fêter leur soixante ans de ménage, un arc de triomphe avait été dressé et à l'arrivée des heureux vieillards au festin, le mari, au bras de Mme Janssen, épouse de l'adjoint au Maire et Mme Wolle Lenys à celui du Maire de la commune, la foule des habitants vint les acclamer.

La XVme Fête Fédérale des Musiques du Nord et du Pas-de-Calais

Favorisée par un temps splendide, la première journée du festival de St-Omer a remporté un succès éclatant

Favorisée par un temps splendide, la première journée des fêtes organisées à Saint-Omer, à l'occasion de la XVe fête fédérale des musiques du Nord et du Pas-de-Calais, a remporté hier, à Saint-Omer, un succès dépassant toute espérance.

Alléchées par un programme vraiment hors pair, les populations du Nord et du Pas-de-Calais avaient tenu à assister aux réjouissances organisées à l'occasion du XVe Congrès fédéral. C'est donc, par trains bondés, trop peu nombreux, il faut l'avouer, que la foule afflua vers la cité audomaroise dès les premières heures de la matinée.

Depuis une huitaine, au moins, on travaillait à Saint-Omer, à la décoration de la ville. Les rues de la cité, pour les grandioses cérémonies, étaient donc remarquablement parées. Partout, à l'ombre de la tour Saint-Bertin, des guirlandes, des drapeaux, des écussons, des trophées, ornaient les rues, qui disparaissaient littéralement sous les décorations.

L'ARRIVÉE DE LA CÉLÈBRE « MUSIQUE DES GUIDES », DE BRUXELLES, DANS LES RUES DE SAINT-OMER (Photo Réveil)

Tous les groupements organisés de la cité avaient rivalisé d'ardeur. Trente fausses portes, dont quelques-unes vraiment remarquables, décoraient les différents quartiers. La Société d'Agriculture, les Anciens élèves des écoles laïques, les Syndicats de la Boutangerie, de la Boucherie, de la Charcuterie, les Carabiniers audomarois, la Colonie anglaise, la Compagnie des sapeurs-pompiers, les Anciens Combattants, etc., avaient érigé leurs arcs de triomphe, sous lesquels la foule s'écoulait, dense, dès les premières heures de la matinée. Aux carrefours des rues, les pierrots et pierrettes du « Soutien de Saint-Gilles », avec leurs poupées enrubannées, sollicitaient l'obole des passants pour les orphelins de la guerre. Dès 10 heures du matin, les artères principales de la cité retentissaient des accents des fanfares qui, par les trains spéciaux débarquaient sans interruption. Pendant toute la journée, la cité fut remplie des accents gais et entraînants des musiques. La première journée de la fête fut brillante, attrayante et pleinement réussie. Saint-Omer a vécu hier des heures inoubliables qui, à n'en pas douter, marqueront dans les annales de la Cité.

Le Congrès

A 10 heures du matin, dans la grande salle du Théâtre municipal, se tenait le XVe Congrès de la Fédération des musiques du Nord et du Pas-de-Calais, sous la présidence de M. Ceulenaere, président de la Fédération.

Au bureau, figuraient M. Paul Dukas, compositeur de musique et inspecteur de l'enseignement musical au ministère de l'Instruction publique; Albert Tourneur, avocat, maire de Saint-Omer; Tillie, conseiller général, représentant le sous-préfet absent et tous les membres du bureau de la Fédération.

A 10 h. 15, M. CEULENAERE ouvre la séance en souhaitant la bienvenue aux Congressistes. Puis il donne lecture de télégrammes de sympathie adressés au président du du Conseil et au ministre de l'Instruction publique.

M. HOUSIEAUX donne lecture de la correspondance, puis M. FANYAU, secrétaire général de la Fédération, donne connaissance du rapport moral.

La Fédération, crée en 1902, compte maintenant vingt années d'existence et groupe plus de 50.000 adhérents. M. Fanyau rend ensuite hommage à la mémoire du dévoué président, M. RICHART, qui fut l'âme et l'armature de la Fédération, puis il salue M. Ceulenaere, le grand artiste, qui a été appelé à lui succéder dans des délicates fonctions. En terminant, M. Fanyau fait un brillant éloge de la musique, en disant notamment qu'un pays sans musique est un pays sans lumières, phrase qui recueille tous les applaudissements des Congressistes.

C'est M. GAUDEFROY qui, au nom de la Commission de contrôle, rapporte sur la situation de la caisse, qui s'affirme très satisfaisante.

Puis M. HOUSIEAUX rapporte sur le renouvellement du Comité. Les personnes proposées sont élues et réélues par le Congrès.

Désormais, le bureau se composera comme suit :

Président, M. Paul Ceulenaere; Vice-président pour le Nord, M. Henri Chavatte; Vice-président pour le Pas-de-Calais, M. Léon Doutremepuich; Secrétaire général, M. Paul Fanyau; Secrétaire-adjoint, M. Georges Housieaux, Trésorier, M. Eugène Gaudefroy.

Membres du Comité : MM. Buridant, Capelle, Carpentier, Darcq, Koszul, Lacoste, Lamy, Dr Lamy, Laut, Manaut, Rousse, Thelliez.

MM. Planquot, Dubouchet, Dransart, Calippe, et Camya, sont également élus membres, avec leurs collègues du Comité.

A la commission de contrôle, figurent : MM. Brisson, Leignel, Plancot, Georges Carpentier, Mouton et Vanspranghe.

Les délégués d'arrondissement sont : pour Avesnes, M. Jules Carpentier; pour Cambrai, M. Vanlerberghe; pour Dunkerque, M. Dubouchet; pour Hazebrouck, M. Delattre; pour Lille, M. Georges Carpentier; pour Valenciennes, M. Leignel; pour Arras, M. Mouton; pour Béthune; M. Philippe; pour Boulogne, M. Autin; pour Montreuil, M. Brement; pour Saint-Pol, M. Copin; pour Saint-Omer, M. Valin.

Le Congrès nomme ensuite une Commission qui sera chargée d'intervenir auprès du Ministre pour la Fédération. Cette Commission sera composée de MM. Philippe, Arsène, Paul Bedat président de la «Sirène» de Paris, et Flot chef de musique au 31e R. d'infanterie, officier de la Légion d'honneur.

M. CEULENAERE rapporte ensuite sur l'enseignement de la musique dans les écoles. Il demande, que l'enseignement musical soit imposé dès l'école maternelle, par des auditions de phonographe.

M. MANAUT rapporte sur les œuvres de solidarité le « Gros sou », le « Musicien soldat », et le « Bébé musicien ». Ces œuvres demandent à être encouragées. Le rapporteur demande le concours de tous.

Une discussion assez violente s'engage au sujet des modifications aux statuts. M. Fanyau est visiblement visé, mais il se disculpe aisément. Les modifications seront discutées en réunion du Comité.

M. CARPENTIER rapporte sur la question des musiques militaires. Pour qu'elles subsistent, il faudrait réduire la période d'instruction à trois mois, créer des engagements de 2 ans, et engager les jeunes gens à concourir pour l'obtention du certificat d'aptitude militaire.

Le bureau s'occupera spécialement de la question.

M. FANYAU rapporte ensuite sur la question des dommages de guerre à accorder aux sociétés. Il faut que les parlementaires interviennent pour faire rendre justice aux groupements musicaux.

M. CAMYS termine la séance du Congrès en résumant magistralement dans un rapport général toutes les questions traitées. En fin de séance on décide que le prochain Congrès se tiendra à Dunkerque-Malo-les-Bains.

Le fanion fédéral, est ensuite remis par M. Paul Laigre, des sapeurs-pompiers de Lille à M. Buridant de la musique municipale de Saint-Omer, qui reçoit l'étoile fédérale, pour les 50 années de service qu'il a accomplies au service de la musique.

A l'issue du Congrès on procède à la remise des récompenses dont nous donnerons prochainement le palmarès.

La réception des "Guides Belges"

Pendant que se déroulait le Congrès des aubades et des concerts apéritifs étaient donnés dans les différents quartiers de la ville.

A midi 30, après un brillant défilé la Musique des Guides de Bruxelles, était reçue à l'hôtel-de-ville par la Municipalité, et le Comité de direction de la Fédération. A la réception figuraient MM. Bernier, 1er échevin de Saint-Gilles, Sloodts, président du « Soutien », Tourneur, maire de Saint-Omer, Mimier, 1er adjoint, Dukas, représentant le Ministre de l'Instruction publique le colonel anglais Goodland, le colonel Gossard du 6e chasseurs, etc.

M. TOURNEUR souhaita la bienvenue aux glorieux belges et rappela les tristes souvenirs de la guerre.

Au nom de sa célèbre phalange musicale M. Prévost, chef de musique du 1er régiment des Guides royaux le remercia et lui renouvela l'assurance de l'amitié de la Belgique.

M. BOULANGER député du Pas-de-Calais exalta les qualités des soldats belges et termina la série des discours en buvant à la France et à la Belgique amies.

Pendant que se déroulait cette réception le « Soutien de Saint-Gilles », allait déposer des couronnes aux monuments des morts du 6e chasseurs et du 27e d'artillerie.

Le banquet

A 2 heures, les officiels étaient réunis dans les salons de l'Hôtel-de-Ville pour le banquet, qui était présidé par M. Tourneur, maire, ayant à sa droite MM. Dukas, Tillie, le colonel Goodland, Lefebvre du Prey, Bernier, Erhold, lieutenant Prévost, Doutremépuich, Alexandre, et Fanyau eu à sa gauche, MM. le colonel Gossart, Ebby, sénateur, Boulanger député, Ceulenaere, Sagniez, Shoodts, Chavatte, etc.

Au dessert, MM. Tourneur, Tillie, Ceulenaere, Dekas, Berthier, Lefebvre du Prey et Alexandre prirent successivement la parole pour renouveler les sympathies à la Belgique alliée. Le banquet fut une manifestation au plus haut point enthousiaste d'amitié franco-belge.

L'après-midi et la soirée

Conformément au programme, l'après-midi et la soirée se déroulèrent ensuite dans un enthousiasme délirant. Au festival prirent part plus de 70 sociétés musicales qui donnèrent des concerts dans les différents quartiers de la ville, au milieu d'un concours de population considérable.

Le soir, à 20 heures 30, au jardin public, la musique des Guides Royaux donna un brillant concert, auquel assistèrent des milliers de personnes.

Un grand bal, donné à l'Hôtel des Pompiers, suivant une brillante fête de nuit donnée sur la place, illuminée, clôtura la première journée qui, favorisée par le temps splendide, dépassa en éclat tout ce qu'on avait prévu.

Les fêtes de Saint-Omer, se poursuivent aujourd'hui lundi. Voici le programme de la journée :

La Journée de Lundi

A 10 h. 30, sur la Grand'Place, concert par la musique des Guides de Bruxelles. Au programme : « La Danse Macabre », de Saint-Saëns.

A 11 h. 45, réception à l'Hôtel de Ville, de l'Harmonie des Mines de Bruay.

A midi 45, en gare, réception de la Musique de la Garde Républicaine. Défilé en ville; réception officielle à l'Hôtel de Ville, puis banquet offert au xmusiciens de la Garde, sous la présidence de M. Tourneur, maire de la ville.

A 2 h. 30, tirage au sort des primes du festival, à l'Hôtel de Ville.

A 3 heures, Grand'Place, concert par l'Harmonie des Mines de Bruay.

A 5 h. 30, au Jardin Public, concert par la Musique de la Garde Républicaine, sous la direction de son chef, M. Guillaume Balay, dont voici le programme : 1. Ouverture solennelle (Glazounoff); 2. Scènes Flamandes (Henry Fileul); 3. Menuet (de la suite en ré); 4. L'Apprenti Sorcier, scherzo (P. Dukas); 5. La Tasse, poème symphonique (Liskt); 6. La Flandre Héroïque, ouverture (G. Ballay).

A partir de 9 h. 30, sur la Grand'Place, embrasée, grand bal public, organisé par la Musique communale, sous la direction de M. E. Andry; illumination générale de la ville et de la Tour Saint-Bertin.

Le recéleur Roubaisien, des perceurs de murailles Parisiens, a passé des aveux

Nous avons hier relaté l'arrestation à Roubaix, par la police judiciaire de Paris, accompagnée de M. Tilloye, commissaire de la brigade mobile de Lille, d'un sieur Liévin Salomon, qui demeurait rue Latine 28.

Il s'agit, on le sait, d'un individu qui recélait le produit d'un vol retentissant commis à Paris, dans la nuit du 19 au 20 avril dernier et au cours duquel furent notamment dérobés pour 50.000 francs de bas de soie.

Une certaine quantité de ces bas 257 paires exactement, ont été retrouvées dans un bar de la place de la gare, à Lille, où Salomon qui vendait sur les marchés, les avait déposées momentanément.

Une malle que le marchand prétend être vide à également été saisie par la police, en gare de Lille.

Quant au butin retrouvé à son domicile il ne fut pas aussi abondant qu'on l'espérait.

Salomon a avoué qu'il tenait les bas de Vansteenkiste, l'un des principaux auteurs du vol, actuellement sous les verrous.

Ajoutons pour éclairer completement la situation, que la maîtresse de Salomon n'est autre que la sœur de Vanstenkiste.

Incessamment, le recéleur sera transféré à Paris.

Le Congrès de l'U. D. U. du Nord s'est tenu, hier, à Hellemmes

LAURIDAN A ETE RELU SECRETAIRE GENERAL DE L'U. D. U.

Le Congrès de l'U. D. U. du Nord s'est tenu hier, à l'ancienne Mairie d'Hellemmes.

Sur 124 syndicats, 87 étaient représentés.

Une séance unique s'est tenue toute la journée sous la présidence de VANHUYSSE.

Le fait saillant de la journée fut la discussion autour de l'article 6 des statuts sur le pouvoir d'administration de l'U. D. U. Fut adoptée une proposition de DELARUE décidant que l'U.D.U. serait administrée par une Commission exécutive représentant la majorité du Congrès et que fonctionnerait trimestriellement ou sur convocation expresse un Comité général composé de la C. E. et de représentants d'Unions locales à raison d'un délégué par Union. Les élections à la Commission Exécutive donnèrent les résultats suivants : Delarue, 78 voix; Vandewatlyne, 73; Becquart, 70, Lauridan, 69; Sémat, 68; Porreye, 65; Baelde, 65; Moniez-Farcy, 57; Monnet 57; Hurez, 54; Jean-Rouge, 51 et Vallez, 49. La Commission Exécutive choisit ensuite le Bureau qu'elle devait présenter au Congrès.

En l'absence de Lauridan, qui avait dû accepter les décisions qui seraient prises, et devant l'insistance du Congrès qui, depuis le matin, bataillait pour garder Lauridan à la tête de l'U. D. U., la C. E. choisit ainsi le bureau :

LAURIDAN, secrétaire-général; DELARUE et SEMAT, secrétaires-adjoints; BAELDE, secrétaire-trésorier.

Le Congrès ratifia ce choix à l'unanimité, moins deux voix.

Ensuite, le Congrès approuva l'idée des Congrès d'usines, proposa le front unique pour l'étude des Assurances sociales et prit différentes dispositions pour l'avenir.

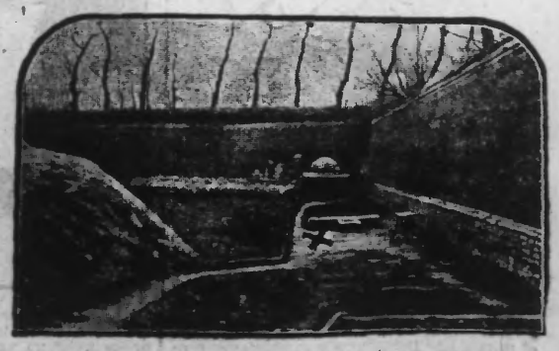
L'Hommage aux fusillés Lillois

Une touchante cérémonie se déroulera aujourd'hui dans les fossés tragiques de la Citadelle de Lille

Ce matin, à 11 heures aura lieu, comme nous l'avons annoncé, dans les fossés des fortifications de la Citadelle de Lille, l'inauguration de la plaque commémorative scellée dans le mur contre lequel furent fusillés par les Allemands, les héros : Jacquet, Deconinck, Martens et le jeune Léon Trulin.

Cette cérémonie aura lieu en présence de M. le Préfet du Nord, du général Lacapelle et de nombreuses personnalités militaires et politiques.

De nombreuses sociétés prendront part au cortège qui se rassemblera à 10 heures 30, Grand'Place, aux emplacements que nous avons désignés hier.



LE FOSSÉ DE LA CITADELLE DE LILLE OU ONT ÉTÉ FUSILLÉS JACQUET, SES AMIS ET LE JEUNE TRULIN

La croix indique le tertre sur lequel se placèrent les condamnés devant le peloton d'exécution

Par la rue Nationale et le boulevard de la Liberté, le cortège gagnera la Citadelle.